



LES SEMAILLES DU PÈRE LOUP

Eh oui ! Notre année sera belle...

Notre année sera belle... si elle nous apprend à donner. Là se trouve le vrai message de Jésus.

Quelle idée d'avoir fait de la religion un truc compliqué, avec un dictionnaire et des traités, des définitions et des cours, des examens et des docteurs. Je crois que Jésus voyait les choses beaucoup plus simplement. Chargé de tendresse et de bon sens, il allait à l'essentiel.

Quand il découvrait dans la sagesse populaire un dicton qui lui plaisait, il s'empressait de le redire, de le reprendre à son compte. Un de ces proverbes me touche beaucoup: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Ne cherchez pas dans vos évangiles. Il ne s'y trouve pas. La preuve? C'est que cette petite phrase est reprise dans un discours d'adieu de l'apôtre Paul. Quand on quitte une paroisse adorée, on ne dit pas n'importe quoi. On pèse ses mots. Alors, Paul, parce qu'il veut laisser un message important à sa communauté, s'écrie: "Et comme le disait le Seigneur Jésus: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir."

Que c'est beau! Ce n'était qu'une simple maxime qui devait, semble-t-il, circuler à cette époque. Mais Jésus aimait bien cette idée innocente parce qu'elle pouvait, à elle seule, faire le bonheur du monde entier. Rien que cela!

La religion, c'est terriblement simple et affreusement difficile.

Finalement, c'est quoi ma paroisse?

Ma paroisse n'est pas un enclos géographique. Elle ne connaît pas les frontières. Elle ignore les matrices cadastrales. Elle est une famille qui m'a ouvert largement sa porte. Et, chez elle, je me sens plus

aimé que partout ailleurs. Ma paroisse c'est du bonheur.

Ma paroisse ce n'est pas une chorale sélective et exclusive. Elle est toute mon église quand elle chante à pleine voix.

Ma paroisse ne se repose pas sur son curé. Lui, il compte totalement sur mon engagement. Ainsi donc, en partageant son dynamisme et ses fragilités, sa Foi et ses découragements, tout deviendra possible. Ma paroisse ne cultive pas les grades et les titres. Elle préfère les simples prénoms du calendrier. Elle a même "un grand faible" pour les petits croyants, ceux qui trouvent un refuge dans notre église quand elle est vide. Pour venir y prier, tout seuls.

Ma paroisse rassemble dans ses bras, avec la même affection, ceux qui fêtent un baptême, ceux qui pleurent un départ et ceux qui sont fatigués de vivre. Ma paroisse me donne le goût d'offrir mon espérance à tout le monde. Alors, elle me mobilise et m'envoie chez les solitaires et les oubliés. Pour les servir et découvrir dans leurs yeux des leçons de courage. Ma paroisse est un foyer de rencontres pleines de saveurs. Un feu de bois qui chante en consumant ses bûches de vie dure.

Ma paroisse, c'est mon église, à toi et à moi. Elle me fait découvrir un Jésus vivant. Un Jésus heureux d'avoir trouvé la paille de ma tendresse pour y naître chaque dimanche.

Ma paroisse, elle est tout cela. Et mieux encore!

Mais alors, restons-y engagés en lui donnant notre cœur, en payant de notre personne. Les moines font des vœux de stabilité. Peut-être faudrait-il quelque

chose du même genre pour les paroissiens? Pour mon plein d'essence, je change allègrement de station-service mais je refuse d'être un curé "pompiste". Mon rêve? Etre un vrai curé dans un vrai village. On peut rêver!

Et les fidèles?

"Les fidèles": voilà le nom qui fut donné aux premiers croyants en Jésus. "Etre fidèle" représente déjà tout un programme! Mais rester fidèle! Ça, c'est autre chose.

Pourtant, la durée fait radicalement partie de la fidélité: "jusqu'à la fin" est la qualité foncière de l'amour. Et l'expression "jusqu'à la fin" de saint Jean l'Évangéliste signifie très exactement jusqu'à l'extrême, jusqu'au comble du don. "Il les aimait totalement, merveilleusement, jusqu'au bout de lui-même." La fidélité

n'est pas une acquisition sécurisante. Elle est un appel impératif. Une aventure pleine de risques. Et les prophètes s'entendent dire: "Quitte ta maison, va-t'en pour toujours!" Il y a quelque chose d'in-fini dans l'attachement. On n'est pas fidèle à cause d'une signature apposée à un document, une fois pour toutes. La fidélité n'est pas affaire d'obligations réglementaires, la froide observance d'une loi sacrée. Mais elle répond "oui" à mon goût violent de savoir. Elle est ma fureur de vivre. Elle est mon recommencement perpétuel. Elle est ma longue patience, la source de ma vie. Par elle, je recommence à t'aimer. Elle est infinie parce que toi, mon frère, tu as plus d'avenir que de passé. Parce que toi, mon Dieu, tu attends tout de moi. La fidélité est une espérance partagée!



Ma paroisse, c'est mon église, à toi et à moi. Elle me fait découvrir un Jésus vivant.

Un autre regard sur le monde

Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille

Infos et abonnement
010/779 097
www.cathobel.be

1 an
42 €



Le journal hebdomadaire des chercheurs de sens